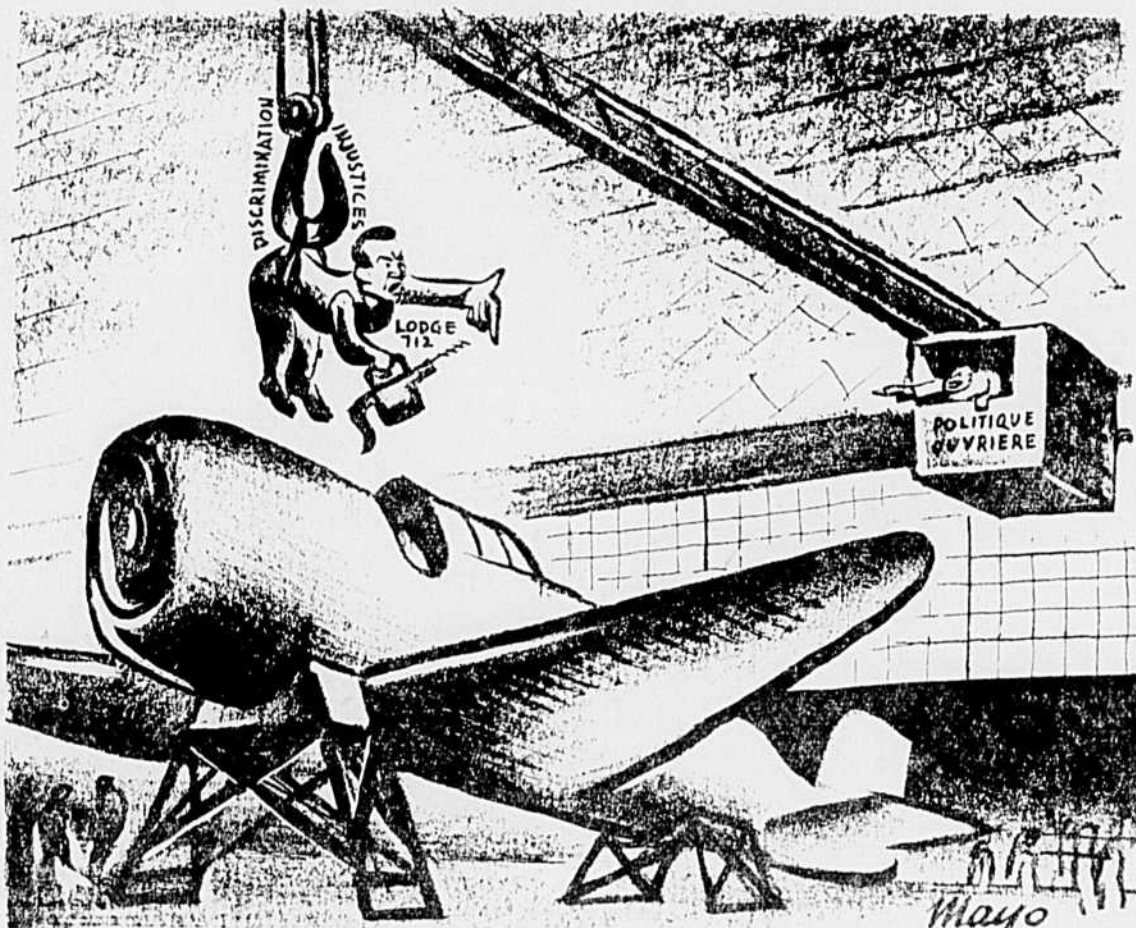




UNE SITUATION PEU CONFORTABLE



Voilà dans quelle terrible position sont les ouvriers de nos usines d'avions victimes de la grave injustice du gouvernement fédéral qui rejette constamment leurs demandes.

Nous donnons ci-après un tableau des taux de salaire minimum horaires payés dans les usines d'avionnerie des différentes villes importantes du Canada, soit : Montréal, Toronto, Fort William, dans l'Ontario, et Vancouver, dans la Colombie Anglaise. On notera que le boni de vie chère payé dans les autres provinces est plus élevé que dans le Québec, sauf pour une usine de Montréal, où il est de \$4.25 en dépit de la demande des trois autres avionneries de Montréal dont les ouvriers ne touchent que \$1.50 par semaine. C'est tout probablement parce que les ouvriers de la Canada Car, qui bénéficient d'un boni de \$4.25, sont membres d'une union de compagnie, qu'ils ont la préférence des autorités fédérales. Dans les autres villes, l'indice du coût de la vie est plus bas qu'à Montréal, les salaires sont soit équivalents soit plus élevés et cependant les ouvriers touchent un boni plus appréciable.

CLASSIFICATION	MONTREAL			TORONTO			FORT WILLIAM			VANCOUVER		
	Taux minimum du salaire horaire	Boni de vie chère hebdomadaire	Indice du coût de la vie, le 1er octobre 1942	Taux minimum du salaire horaire	Boni de vie chère hebdomadaire	Indice du coût de la vie, le 1er octobre 1942	Taux minimum du salaire horaire	Boni de vie chère hebdomadaire	Indice du coût de la vie, le 1er octobre 1942	Taux minimum du salaire horaire	Boni de vie chère hebdomadaire	Indice du coût de la vie, le 1er octobre 1942
OUILLEURS (Toolmakers)	.90	1.50	119.4	.95	1.85	116.3	.90	2.43	?	.95	4.25	115.4
MACHINISTES	.80	1.50	119.4	.80	1.85	116.3	.90	2.43	?	.90	4.25	115.4
AUTRES METIERS	.80	1.50	119.4	.80	1.85	116.3	.85	2.43	?	.90	4.25	115.4
SPECIALISTES	—	—	—	—	—	—	.75	2.43	?	.70	4.25	115.4
OUVRIERS DE PRODUCTION "A"	.65	1.50	119.4	.66-.75	1.85	116.3	.70-.78	2.43	?	.65	4.25	115.4
OUVRIERS DE PRODUCTION "B"	.52	1.50	119.4	.52-.60	1.85	116.3	.55-.63	2.43	?	.50	4.25	115.4
DEMI-OUVRIERS (Learners)	.45	1.50	119.4	.45	1.85	116.3	.47	2.43	?	.50	4.25	115.4
COMMENÇANTS	.40	1.50	119.4	.40	1.85	116.3	.42	2.43	?	.40	4.25	115.4

Les indices du coût de la vie indiqués dans ce tableau ont été puisés dans la Gazette du Travail du mois de novembre 1942, indiquant le coût de la vie dans les diverses régions.

Le boni hebdomadaire des ouvriers de Toronto a été rajusté récemment — c'est pourquoi nous sommes incertains du montant du boni actuellement payé — nous indiquons néanmoins \$1.85 ici.

MONTREAL — Les chiffres indiqués plus haut s'appliquent aux usines Fairchild, Vickers et Noorduyn. A l'usine de la Canada Car, à Montréal, les ouvriers touchent un boni hebdomadaire de \$4.25.

TORONTO — Usines de Malton. Une allocation de voyage de 25 cents par jour est accordée à ces ouvriers.

FORT WILLIAM — Usines de la Canadian Car and Foundry. Indice du coût de la vie non indiqué.

VANCOUVER — Usines Boeing.

La Loge 712 de l'Union des ouvriers d'avionneries de Montréal veut prendre les grands moyens d'obtenir justice. Mais le ministre du Travail leur refuse tout recours à un vote de grève, en invoquant les technicalités de la loi. Nous ne voyons pas, pour notre part, pourquoi les ouvriers de la Loge 712 ne pourraient pas obtenir le même boni que celui qui est payé aux ouvriers de la Canada Car, étant dans la même ville, ayant les mêmes obligations et touchant des salaires moins élevés que les ouvriers des autres usines du pays.

Si on ne veut pas accorder aux ouvriers des usines Fairchild Vickers et Noorduyn des salaires plus élevés, on devrait tout au moins leur octroyer un boni de vie chère aussi élevé que celui des ouvriers de la Canada Car.

Tout ce que nous pouvons dire, pour le moment, c'est que les ouvriers sont en effervescence et qu'ils ne prisent pas beaucoup les méthodes de l'hon. M. Mitchell.

Est-ce que le conflit dégènera en une grève comme ce fut le cas dans l'industrie de l'acier, alors que le conflit semble avoir suivi le même processus ?

Le Conseil supérieur du Travail

Au cours de sa dernière assemblée la Commission permanente du Conseil supérieur du Travail a chargé un comité de faire l'étude des amendements qu'il serait désirable d'apporter à la Loi de la convention collective.

Dans une lettre du secrétaire du Conseil supérieur du Travail, M. Jean-Pierre Després, demande est faite aux intéressés de faire parvenir leurs suggestions à cet effet au dit secrétaire, ou à M. Léonce Girard, secrétaire du Comité paritaire de l'industrie de la chaussure, à Montréal, ou à M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, également à Montréal.

On se demande, dans les cercles gouvernementaux, pourquoi les Unions internationales sont opposées à un Conseil supérieur du Travail, surtout à un Conseil constitué comme l'est présentement celui de la province de Québec.

Il faudrait être aveugle pour ne pas voir clair dans toute cette affaire. Les Unions internationales sont représentées par trois membres dans ce Conseil : M. Jos. Matte, de Québec, M. J.B. Arseneault, des Trois-Rivières, et M. Claude Jodoin, député provincial de Saint-Jacques, à Montréal. Il était prédit que ce dernier ne pourrait plus continuer à siéger, parce qu'il était devenu député à l'Assemblée législative. Il paraît cependant qu'il n'a pas encore posé ce geste.

Les syndicats catholiques sont représentés par MM. Alfred Charpentier, Gérard Picard, Philippe Lessard, comme représentants du Travail, ainsi que par leurs sympathisants : MM. Louis Daoust, administrateur de la chaussure, Emile Arbour, président de l'Association des maîtres-imprimeurs de Montréal, Inc., le R. P. Lévesque, directeur de l'école des sciences sociales, MM. Léonce Girard, Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, (ces deux derniers ayant été secrétaire chacun leur tour des syndicats catholiques), et peut-être quelques autres.

Ce comité qu'on vient de nommer recevra une rémunération pour chacun de ses membres. C'est donc dire que MM. Léonce Girard et Alfred Charpentier se trouveront sur tous les comités "payants" qu'il plaira au gouvernement d'instituer. En plus de son salaire, qui doit être fort intéressant, au Comité paritaire de l'industrie de la chaussure, M. Léonce Girard se trouvera encore à toucher la rémunération et le remboursement de ses dépenses du Comité d'étude du Conseil supérieur du Travail.

Quant à M. Charpentier, nous pouvons dire que depuis un certain temps, il émarge à la crèche provinciale d'une somme de vingt-cinq dollars par semaine pour services au Comité d'étude des hôpitaux, en plus de son salaire de président de la C.T.C.C., et probablement d'autres sources que nous ne connaissons pas et qui ne nous intéressent pas.

Les Unions internationales n'auront pas de représentant dans ce comité d'étude. Elles sont pourtant intéressées.

Pour tout dire, les représentants des Unions internationales ne sont là, comme dans beaucoup d'autres organismes provinciaux, que comme des images, et ceux des syndicats catholiques occupent les postes rémunérés, et combien !

Le gouvernement provincial nous prend-il pour des imbéciles ? C'est à y croire par la manière dont il nous traite.

Choix judicieux à faire à la présidence du Conseil des Métiers

Comme par les années passées, le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal est en campagne électorale. Cette année, il semble y avoir plus d'entrain, d'autant plus que cela paraît plus intéressant. Il y a longtemps que nous n'avons eu une aussi bonne occasion de faire revivre le prestige du Conseil des Métiers. Ce prestige repose généralement sur le président, lequel dirige la législation ouvrière qui conduit au mieux-être des travailleurs organisés.

Les délégués auront à se prononcer, jeudi, le 4 février prochain, pour le meilleur candidat à la présidence. Il leur faudra peser les connaissances, l'instruction et les renseignements que les candidats possèdent en matière de législation ouvrière.

Autrefois le Conseil a possédé les meilleurs présidents, tels que les Ainey, les Verville, les Francq, les Brunet et les Foster. En ce temps-là, le Conseil des Métiers ne jouait pas le rôle d'une simple union ouvrière, il s'occupait de questions de grande envergure dont il ne cessa de s'occuper dans l'intérêt des travailleurs.

Pourquoi ne profiterait-on pas de l'occasion qui se présente à nous pour se donner un président très bien renseigné.

UN ANCIEN DU CONSEIL DES METIERS
ET DU TRAVAIL.

Ne pas faire la sourde oreille à toute aide financière

Il nous semble que l'effort des ouvriers unionistes consiste en matière de coopération à suivre de près le mouvement ouvrier dans son ensemble et de prêter l'oreille à toute demande d'appui moral ou financier.

Il est regrettable de constater que certains membres et même des officiers de certaines unions ouvrières refusent catégoriquement de contribuer financièrement quand les fonds de l'Union le permettent. Il va sans dire que cela n'est pas fait méchamment mais plutôt par égoïsme et indifférence. C'est là que commence l'indifférence, les membres et les officiers ne s'occupent guère des problèmes sérieux qui sont ceux de leurs confrères qui ont besoin de cette aide.

Pourquoi entreprenons-nous des campagnes de recrutement si ce n'est pour renforcer notre mouvement international, le seul qui donne et donnera toujours satisfaction à ceux qui y adhèrent. Il n'est pas à douter que notre mouvement international serait encore bien plus puissant s'il n'y avait pas encore dans le moment actuel tant d'apathie et tant d'indifférence envers les bonnes causes qui sont préconisées pour le mieux-être matériel de chacun; ensuite nous sommes surpris de constater de la division dans nos rangs.

Notre devoir à tous est donc de réagir, de bien réfléchir sur l'aide qui est demandée par les nouvelles unions ouvrières. Cette aide est dans la majorité des cas nécessaire et urgente; en y faisant droit cela permet à notre mouvement ouvrier international d'avancer dans la voie du progrès plutôt que de rétrograder.

Pensons-y bien, il suffit de bien réfléchir avant de refuser; il serait bon que des renseignements soient pris avant une décision quelconque.

BEN. DROLET.

L'ILGWU de nouveau en fête

Nous apprenons que l'ILGWU sera de nouveau en fête. M. Mark Starr, directeur général du département de l'éducation pour l'union internationale des ouvriers de la confection pour dames sera à Montréal du 3 au 6 février prochain.

Le département des unions locales de notre ville, sous l'habile direction de Mlle Louise Racine, a préparé un programme d'intéressantes réceptions. D'abord, mercredi, le 3 février, réunion des comités conjoints des locaux 262 de la robe, 112 du manteau et 315 de la broderie, à 8 heures du soir; au bureau de l'organisation, 397 rue Ste-Catherine Ouest. Jeudi, le 4 février, réunion de tous les ouvriers coupeurs des trois locaux précités, à 8 heures 30 du soir, au 397 Ste-Catherine Ouest. Il en sera de même vendredi, le 5 février, réunion des présidents conjointement avec leurs exécutifs, au même endroit, à 8 heures 30. Samedi, le 6 février, à une heure de l'après-midi, il y aura réunion du Comité de l'éducation avec les professeurs et les élèves du département. Le 6 février au soir c'est l'intention du département d'offrir un dîner officiel à M. Starr, au restaurant Bucarest, boulevard St-Laurent. On compte que tous les membres profiteront de sa visite.

Progrès constant du local 349 des peintres

Le travail semble être abondant pour les peintres. Selon le rapport de M. Ernest Desève, agent d'affaires, 29 maisons sont en construction à Ville St-Laurent.

Une preuve que le travail se fait moins rare c'est que ces ouvriers joignent l'Union des peintres, local 349. Une dizaine de nouvelles recrues furent initiées au cours de la réunion du local 349, lundi soir, par le président Raoul Gervais.

M. J.-A. D'Aoust, secrétaire-trésorier du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a fait part au secrétaire Lucien Gauthier que pour

obtenir un laissez-passer à l'agent d'affaires de s'adresser à M. McLean, pour visiter les divers chantiers des industries de guerre, et de plus, de se servir du nom du Congrès.

Le département des métiers de la construction de la Fédération américaine du Travail invite le local 349 de lui faire parvenir les noms de ses officiers actuellement en charge.

Le secrétaire général Rafferty a fait parvenir le document 128 regardant le vote référendum qui doit être pris dans toutes les unions locales américaines et canadiennes à l'effet d'établir une cotisation spéciale pendant 6 mois, afin de créer une caisse spéciale pour aider à payer les bénéfices de décès des 8,000 membres enrôlés dans l'armée américaine et canadienne.

Au nom de l'Office National du Film du Canada, la Fédération provinciale du Travail a invité les membres de l'Union des peintres à une démonstration de ces films qui eut lieu mardi dernier, le 26 janvier, à l'Auditorium de la Sun Life.

On décida de tenir une assemblée spéciale de tous les membres, sans exception, pour discuter du projet d'établir une taxe spéciale.

La population du Canada augmente

La population du Canada était de 11,505,898 habitants, dont 5,900,148 hommes et 5,605,705 femmes, le 2 juin 1941, révèlent les statistiques du recensement de 1941.

On a tenu compte du nombre des hommes et des femmes faisant partie de l'armée. Lors du recensement de 1931, la population du Canada était de 10,376,786.

Voici maintenant quelle est la population de chaque province: Québec, 3,331,882 (la population mâle est de 1,672,982); Ile du Prince-Edouard, 95,047; Nouvelle-Ecosse, 577,962; Nouveau-Brunswick, 457,401; Ontario, 3,787,655; Manitoba, 729,741; Saskatchewan, 895,992; Alberta, 769,169; Colombie Anglaise, 817,861; Yukon, 4,914; Territoires du Nord-Ouest, 11,271.

Election et installation des officiers du Conseil jeudi soir prochain

C'est jeudi soir prochain, le 4 février, qu'aura lieu l'élection et l'installation des officiers du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, car il y a contestation à la présidence, au comité exécutif ainsi qu'au comité de la Fête du Travail.

Les candidats à la présidence sont M. Paul Fournier et Marcel E. Franco.

Le Comité Exécutif est constitué de 9 membres et 12 membres briguent les suffrages. Ce sont: Jean Renaud, H. Vaillancourt, Albert Eaton, J.-E. Gariépy, Donat Bibeault, Robert Haddow, Alex Gauld, Adrien Villeneuve, Hugh Corrigan, Denis Alix, Jos Giroux et Angus Rose.

Au Comité de la Fête du Travail, il y a 11 candidats en présence, le comité se constituant de 9, il y a élection parmi les délégués suivants: J. E. Gariépy, Donat Bibeault, Jack Lenger, Wilfrid Bélanger, J.-C. Germain, Edouard Toussaint, C.-A. Mondor, Frank Giroux, Hugh Corrigan, Jos Giroux et Paul Robitaille.

Que les délégués se fassent un devoir d'être présents pour enregistrer leur vote pour les différents postes électifs en contestation, car du choix des officiers dépend la bonne administration et le prestige du Conseil.

Gains dans la fourrure

Un événement important vient de se produire dans l'industrie de la fourrure. Le Conseil conjoint des unions locales 66 et 67 a réussi, après une lutte opiniâtre de plus de vingt ans, à organiser à 100% les ouvriers et ouvrières de la firme Hollander, la plus importante dans l'appâtage et dans le repassage des peaux.

Pour combler l'organisation ouvrière à sa pleine valeur, il faut dire aussi que l'Union internationale des ouvriers de la fourrure a fait consentir les directeurs de la compagnie en question à signer un contrat de travail aux meilleures conditions et aux meilleurs salaires possibles, et cela pour deux ans et demi.

Maintenant on pourra compter en cette ville trois locaux importants des ouvriers de la fourrure, Nos 54, 66 et 67.

Afin de célébrer cette victoire décisive, le Conseil conjoint a décidé d'organiser un grand bal auquel tous les membres des locaux précités sont invités à participer, ainsi que les amis du Travail Organisé international. Cette fête aura lieu vendredi, le 5 février, en la salle du Palais d'Or, rue Stanley. Les bénéfices résultant de cette soirée iront aux fonds de la Croix Rouge canadienne.

Bal annuel du local 115, A. C. W. U.

Chaque année, ce bal est un événement dans le monde ouvrier. Cette soirée récréative, dont les préparatifs d'organisation sont terminés, aura lieu vendredi, le 12 février prochain, en la salle du Palais d'Or, rue Stanley.

Un orchestre de choix a été retenu pour la circonstance de même que des numéros sensationnels de vaudeville.

C'est une fête de solidarité ouvrière que nul travailleur organisé n'a le droit d'ignorer. Ces soirées récréatives sont populaires et hautement appréciées par le public.

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

Bernard Shane à un poste de confiance

C'est avec une vive satisfaction que nous apprenons la nomination de M. Bernard Shane au poste de membre du comité de réhabilitation d'après-guerre.

En effet, M. Shane vient de recevoir une lettre de M. Percy Bengough, président intérimaire du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, l'informant qu'il avait été nommé membre d'un comité spécial qui s'occupera de la réhabilitation d'après-guerre.

Ce comité se compose de MM. J. W. Bruce, de Toronto, D. S. Lyons, de Montréal, Bernard Shane, de Montréal, Fred Molneux, de Hamilton et Arthur E. Hemming, d'Ottawa.

Le but de ce comité est d'étudier les questions de réhabilitation et des mesures d'après-guerre afin d'être à même de recommander au Congrès des Métiers et du Travail du Canada une ligne de conduite définie sur la politique qui devra être suivie après la guerre.

On rapporte que M. Bernard Shane a accepté avec empressement de servir sur ce comité spécial et d'être à la hauteur de la situation.

Les employés de tavernes appuient les ouvriers de la Belding Corticelli

Pour faire suite à la demande du Comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail, l'Union des employés de tavernes, local 200, a résolu à sa séance de dimanche dernier, tenue sous la présidence de M. Jos Robillard, d'accorder son appui financier aux ouvriers de la Belding Corticelli, en grève depuis plusieurs semaines.

Tous les officiers étaient à leur poste respectif, entre autre M. Charles Lalonde qui fit un exposé intéressant du bilan des finances du local 200 sous la nouvelle administration depuis juillet 1942. Ce rapport fut fort apprécié; il démontre, toutes dépenses payées au 31 décembre 1942, un surplus fort encourageant.

Le local 200, à l'unanimité de l'assistance, a résolu de faire paraître une annonce dans le programme du bal de l'Union amalgamé des ouvriers de la confection de vêtements pour hommes qui aura lieu vendredi, le 12 février, au Palais d'Or, rue Stanley.

M. Roméo Savard, directeur du recrutement, demanda l'admission de plusieurs nouvelles recrues. Il fit part également que la prochaine campagne de recrutement sera poursuivie en mars prochain par le Bureau général de Cincinnati, Ohio. Cette campagne sera divisée en divers districts, il demande par conséquent l'aide des membres en général.

Un sujet qui semble embarrasser les membres de l'Union des employés de tavernes et qui les place dans un dilemme difficile à résoudre, c'est celui de l'ouverture et de la fermeture des tavernes. Tous sont sur le qui-vive et ne savent quand ces restrictions leur seront imposées. Ils s'attendent d'être beaucoup affectés par ces restrictions. Cette question qui est d'une importance vitale refa l'objet d'une sérieuse étude par l'exécutif du local 200.

M. Ed. Flore, président de l'Alliance internationale des commis de bar de Cincinnati, Ohio, a félicité M. C. Lalonde, secrétaire-financier, pour la bonne tenue du local 200, en rapport au paiement de sa taxe per capita en date du 31 décembre 1942.

Ne louez rien de ce que avez pu faire avant que d'être assuré de l'approbation d'autrui.

AVIANUS

L'ignorance est toujours prête à s'admirer BOILEAU.

LABOR DIRECTORY

CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL DE MONTREAL — MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month — s'assemble les premier et troisième jeudis de chaque mois, à la salle de l'Assistance Publique, 458, rue Lagacelière Est. Président, Paul Fournier No. 176, Jacques-Cartier Typographical Union, No. 145, Printing Pressmen and Assistants' Union No. 52; Brotherhood of Bookbinders and Bindery Women's Union No. 91; Photo-Engravers Union No. 9; Stereotypers and Electrotypers Union No. 33; Associate member; Amalgamated Lithographer of America No. 27; President, W. Forrest; vice-president, C. Arpin; Recording Secretary, Georges Benoit; Secretary-Treasurer, James Philip, Room 103, 686 Notre-Dame St. W. Tel. MA. 7489; Executive, John Moore, J.-A. Ardouin and W.-A. Dawson; Auditors, J. A. Richard and H. T. Thornycroft. Council meets second Tuesday of each month at 909 St. Lawrence Blvd.

ALLIED PRINTING TRADES COUNCIL. — To promote the interests of Allied Union Label (which can be had in French or English). The following organizations comprise Council: The Typographical Union No. 176, Jacques-Cartier Typographical Union, No. 145, Printing Pressmen and Assistants' Union No. 52; Brotherhood of Bookbinders and Bindery Women's Union No. 91; Photo-Engravers Union No. 9; Stereotypers and Electrotypers Union No. 33; Associate member; Amalgamated Lithographer of America No. 27; President, W. Forrest; vice-president, C. Arpin; Recording Secretary, Georges Benoit; Secretary-Treasurer, James Philip, Room 103, 686 Notre-Dame St. W. Tel. MA. 7489; Executive, John Moore, J.-A. Ardouin and W.-A. Dawson; Auditors, J. A. Richard and H. T. Thornycroft. Council meets second Tuesday of each month at 909 St. Lawrence Blvd.

UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER No. 145. — S'assemble le 1er samedi du mois, à la salle de l'Union du Commerce, 1079, rue Berri. Président, Joseph Saint-Hilaire, 4115, rue Papineau, Tel. CH. 7174; secrétaire-trésorier, Chs-E. Chalifour, 7430, rue Christophe-Colomb, Tel. DO. 3771.

TYPOGRAPHICAL UNION No. 176 — Meets first Sunday of each month at the Mount Royal Hotel, R. M. Bennett, President, 337 Melrose Avenue, Verdun; James Philip, Secretary - Treasurer, Room 103, 686 Notre Dame W.; Business hours: 9:00 a.m. to 5 p.m., Saturday, 9:00 a.m. to 1:00 p.m.; Tel. MA. 7489.

CONSEIL DE DISTRICT DE MONTREAL DE LA FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERES-MENUSIERS D'AMERIQUE. — MONTREAL DISTRICT OF CARPENTERS AND JOINERS OF AMERICA. — Président Ferdinand Doucet; vice-président, Elzéar Bernier; secrétaire, Edouard Larose; trésorier, E. Lanthier; exécutif, J.-A. Chamberlain, Emery Lanthier, B. Labelle; gardien, Georges Bélair; agent d'affaires, Edouard Toussaint. Assemblée chaque mercredi, à 8 h. du soir, au Monument National, chambre 10.

U. L. 134, s'assemble tous les lundis soirs, au Monument National, chambre 11. N. L'heureux, secrétaire.

N. L. 178, s'assemble tous les 1er et 3e jeudis de chaque mois, au Monument National, chambre 10. Jos. Remy, secrétaire, 8813, rue Henri-Julien.

C. L. 1127, s'assemble tous les 2e et 4e lundis, au Monument National, chambre 10, Manuel Bourque, 2430 Chapleau.

U. L. 1244, s'assemble tous les 2e et 4e lundis, à 1252, rue Stanley, H. R. Salter, secrétaire, 4621 boul. Décarie. N. D. G.

U. L. 1390 s'assemble tous les 1er et 3e lundis, 4030 ouest, Notre-Dame; Il Martin, secrétaire, 3845 rue Claude Verdun.

U. L. 1375, s'assemble tous les 1er lundis, à 108 — 1ère Avenue, Lachine. Harris Daoust, secrétaire, 168 — 1ère Avenue, Lachine.

U. L. 1558, s'assemble les 2e et 4e vendredis, à 2138, rue Valois, Paul Vigeant, 1464 St-Germain. Membres Associés ce local s'assemble le 2e mardi au Monument National, chambre 11.

UNION DES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE MONTREAL, Local 790, Association des Employés de Tramways électriques et de chauffeurs d'Autobus d'Amérique. — MONTREAL TRAMWAYS EMPLOYEES' UNION Local 790, Amalgamated Association of Street Electric Railway and Motor Coach Employees of America. — Quartiers généraux — Headquarters, 1153, St-Denis, Tel. LA. 2505. Officiers — Officers: Elphège Beaudoin, président et agent d'affaires; Jean Renaud, vice-président; O.-A. Neveu, sec. financier; Victor Trudeau, assistant agent d'affaires; Alberto Brodeur, trésorier; Joseph Barbusel, secrétaire-correspondant; W. Latour, sentinelle. Le Local se réunit le 2e mercredi de chaque mois, à la salle de l'Union du Commerce, 1079, rue Berri, et l'exécutif le lundi précédant l'assemblée régulière à 1153, rue Saint-Denis.

FRATERNITE DES PEINTRES DECORATEURS, Local 349. — S'assemble tous les lundis du mois au No 1331A rue Ste-Catherine est. Président, Raoul Gervais, 4296 Marquette, Tel. FR. 4119; Vice - Président, J. L. Morel, 1159 Amherst, FR. 4152; Secrétaire-Correspondant, Lucien Gauthier, 2119, Montcalm, FA. 2565; Trésorier, L.-P. Boisjoly, 564 Gounod, Secrétaire-Financier, Ernest Desève, 6633 St-Dominique; Conducteur, Albert Goudreau, 9078B est, Notre-Dame; Gardien, Jos. Girard, 8145 St-André; Auditeurs: Arthur Boisjoly président, 4621 Coloniale; H. Ledue et Mare Prévozt, sentinelle. Agent d'affaires, Ernest Desève, bureau 1331A rue Ste-Catherine est. Heures de 8 à 9 heures, le matin et de 4 à 5 heures l'après-midi, tel. CH. 6511.

UNION DES TRAVAILLEURS DE LA CHAUSSURE, Local 249. — Boot & SHOE WORKERS' UNION. — S'assemble tous les mercredis soir à 1331A est, rue Ste-Catherine. Président, Jos. Giroux, 3446 — Dorion; vice-président, René Champagne, 19645 Sackville, DU. 3518; 2e vice-président, L. Riendeau, 2013 Sicard, secrétaire-archiviste et correspondant, N. Gervais, 2112, rue Wolfe; secrétaire financier, trésorier et agent d'affaires, Charles McKercher, 1331A est, rue Ste-Catherine, Tel. CH. 6511, résidence, Cl. 7125; assistant agent d'affaires, Lionel Thibault, 4670, rue Papineau, Tel. AM. 7662; sentinelle, Philias Leclair, 1308 est, rue Ste-Catherine. L'exécutif s'assemble le 1er et le 3e vendredis du mois, à 1331A est, rue Ste-Catherine. Président, Rosario Hébert, 2524 Dorion, CH. 2987; vice-présidente, Mlle Alice Pléneau, 221 Darchester est; secrétaire, Jos. Beauregard, 1598 rue Beaudry.

AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL INC.

Vous pouvez vous procurer à

CREDIT

LUNETTES D'APPROCHE — THERMOMETRES BAROMETRES — YEUX ARTIFICIELS

OUVREZ UN COMPTE COURANT

1617 ST-DENIS

MAISON D'AFFAIRES A ENCOURAGER

NAP. COURTEMANCHE LTEE
 ASSURANCES GENERALES
 Vos effets de ménage, votre auto, votre maison
 11200, rue Noire-Dame CL. 7375
 Montréal-Est P. A. . 400

Demandez à votre fournisseur LES "SALOPETTES"
C. P. R.
 un produit de chez nous vendu d'un océan à l'autre
 CANADIAN OVERALL REG'D.
 6651 Des Ecores MONTREAL
 Fabriqué par : SALOPETTES CANADIENNES ENR'G.

TAVERNE "THEO" TAVERN
 JACQUES HENRIE
 2047 avenue Mont-Royal CHerrier 0107

Pour l'ameublement au complet de votre foyer voyez
H.-O. VIAU
 LE MEUBLIER DE L'OUVRIER
 4270-80 St-Jacques, Ouest WE. 1169
 4741-43 avenue Verdun YO. 3329

MARquette 9331 ALEX. JULIEN, prop.
HOTEL PLAZA ENR'G
 CHAMBRE \$1.50 — REPAS 50c ET PLUS
 Téléphone et eau courante dans chaque chambre.
 446 Place Jacques-Cartier MONTREAL

M. John J. Mara rend visite au local 249 des cordonniers

M. John J. Mara, président général de la B.S.W. Union de Boston, Mass., a été l'objet d'une fraternelle réception mercredi dernier par le local 249. M. Jos. Giroux, président, assisté du vice-président René Champagne, lequel fit prêter l'obligation d'usage à quelques nouvelles recrues.

Sur ce, il se fit des remarques très appropriées, à l'effet que toutes les personnes employées dans un atelier d'union doivent être des membres bona fide de l'union locale qui a juridiction sur l'atelier où ils sont employés.

M. John J. Mara, en visite spéciale pour affaires importantes concernant la régie du local 249, a cru bon de retarder son départ pour Boston, afin d'assister à la réunion du local, qui était pour la circonstance très nombreuse.

M. Mara prononça un discours très prometteur pour le local 249. D'abord, il commença par expliquer les conditions qui existent ici à Montréal. Il constate que son effectif n'est pas ce qu'il devrait être, dû au fait que l'industrie de la chaussure compte plus de 6.000 ouvriers en chaussure.

Afin de remédier à la situation, l'Union Internationale, dit-il, a décidé de nommer un jeune organisateur pour stimuler les esprits des travailleurs en chaussure de joindre l'union internationale, laquelle leur garantit tous les secours pécuniaires possibles. C'est son intention d'accorder un privilège spécial au cours des quatre mois à venir, un taux spécial d'initiation, à tous les cordonniers qui désirent joindre les rangs de l'union internationale. Nous avons l'intention en lançant ce mouvement d'organisation de recruter plus de 500 nouveaux membres d'ici au 1er juin. Il n'est pas trop tard pour les travailleurs en chaussure de penser à s'organiser, afin d'éviter les catastrophes de l'après-guerre.

Il réclame l'assiduité des membres aux réunions. Ils n'ont aucune raison à se montrer mécontents de la scène qu'on leur montre. Toutefois un changement au point de vue de l'union ouvrière se fait sentir. M. John J. Mara cite les efforts qui ont été faits par l'union internationale des travailleurs en chaussure pour améliorer la situation des ouvriers de cette industrie. Il rappelle, que l'union internationale depuis sa fondation il y a plus de 45 ans, a payé en bénéfices la somme globale de \$5,000,000 et qu'elle a encore aujourd'hui, un capital de \$400,000, à part d'énormes montants de bons de la victoire tant aux Etats-Unis qu'au Canada, et elle se propose d'en acheter encore d'avantage.

M. C. McKercher fit également quelques remarques à l'effet que le projet de M. Mara devrait être approuvé pour aider à augmenter notre effectif. A la suite de ces remarques, M. McKercher présenta un intéressant rapport de ses travaux en qualité d'agent d'affaires.

M. Arthur Giason, a été élu membre de l'exécutif en remplacement de M. Donat Lamontagne.

A l'issue de la séance, une grande réception fut donnée à M. John J. Mara, lequel apprécia et en gardera, a-t-il dit, un véritable souvenir.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Arthur Charles Duffy, télétype opérateur, de la cité et district de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Grace Winifred Hockley Duffy, de la cité et district de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère et abandon.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce 11ème jour de janvier, 1943.

MERGLER & MERGLER, Procureurs du requérant.

Chambre 803, Edifice Tramways, 159 rue Craig Ouest, Montréal.

Les mots croisés du "Monde Ouvrier"

1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			
13																			
14																			
15																			

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Nom et prénom du secrétaire du comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. — Linguiste français, né à Landau.
 - 2—Commune de Belgique (Brabant). — Qui appartient à l'Elysee.
 - 3—Absorbé. — Meuble sur lequel on se couche. — Insectes coléoptères.
 - 4—Qui est presque sans bornes. — Qui ne varient pas.
 - 5—Patriarche biblique. — Espace sablé. — Ignorance d'une chose.
 - 6—Franchise ou, il est beau d'en avoir. — Garnir un bâtiment de voiles, poulies, etc.
 - 7—Commune d'Algérie, arrondissement de Constantine. — Symbole du gallium. — Changer.
 - 8—Mollusque gastéropode des mers chaudes. — Assemblez des chiens courant pour la chasse. — Deux fois.
 - 9—Manier doucement. — Terre entourée d'eau. — Fils de Jacob.
 - 10—Produit au dehors. — Prie en rouleau.
 - 11—Abattre à ras de terre. — Dit qu'une chose n'existait pas. — Fils d'Adam et d'Eve.
 - 12—Métal précieux. — Article simple. — Préfixe exprimant une idée d'opposition. — Rivière de France.
 - 13—Surnommée. — Abréviation qu'on trouve sur les monuments chrétiens. — Mammifère rongeur. — Féminin de "ton".
 - 14—Ville d'Autriche. — Crucifère, antiscorbutique. — Linacée.
 - 15—Action de réensemencer.

- VERTICALEMENT**
- 1—Président général de l'Union internationale des travailleurs en vêtements pour dames. — Ronger.
 - 2—Grande cuiller plate pour écumer. — Art de la navigation sur mer.
 - 3—Notable commerçant (abrév.). — Liens de fer fer dont on entoure les poignets des prisonniers. — Lettre russe.
 - 4—Petite rivière de France. — Symbole chimique du cuivre. — "singe-araignée."
 - 5—Partie interne. — Se livrer à des ébats. — Symbole du cœsium.
 - 6—Titre habituellement donné à l'empereur de Russie. — Vaste amas d'eau salée. — Anciennement, seigneur.
 - 7—Chemin de halage. — Composée herbacée des régions tempérées d'Europe et d'Amérique. — Interjection pour appeler.
 - 8—Espace de terre entouré d'eau. — Instrument pour serrer fortement les objets à limer. — Déclarasse contre la vérité.
 - 9—Carbure d'hydrogène. — Personne qui a un caractère de grandeur gigantesque. — Symbole de l'étain.

- 10—Qui a sa raison. — Massue de gymnastique. — Echange direct d'un objet contre un autre.
- 11—Personne bête. — Passera à gué. — Solipède.
- 12—Elirez de nouveau. — Service anniversaire.
- 13—Arrêter et fixer les rênes d'un cheval. — Action d'épier. — Chemin de halage.
- 14—Femelle de l'âne. — Petit ballot.
- 15—Article simple. — Composée dérivée de l'urée. — Chef-lieu de canton (Aveyron).

SOLUTION DU 23 JANVIER

RAMASSAGE • AIGLE
 ECARTELEMENT • IL
 NOTION • OBTIENNE
 AN • MUER • AROME • G
 U • AIT • ELBE • RAI
 DODO • AGIO • DROLE
 • CONTRIBUTION •
 SENSEE • RIRAI • IR
 HAI • INGENU • TABI
 ANS • LEE • ERREZ
 NI • ELU • CROULER •
 NE • TEXTE • ENEE
 O • VAU • UTILITE • N
 NOUILLETES • RIT
 • SEM • USEE • OVALE

Les grévistes réclament une entrevue

Les grévistes de l'atelier de tabac W. C. Masdonald ont résolu de ne pas retourner au travail avant que leurs patrons aient accepté de discuter les causes du différend actuel avec les chefs de l'Union internationale. Ils ont pris cette résolution lors de leur réunion générale à la salle Don Polski après avoir été informés "que la compagnie ne voulait pas recevoir leurs chefs."

La seconde journée de la grève s'est terminée sans incident. Les 1,600 grévistes ont été très paisibles. Bien que les pourparlers actuels ne donnent pas beaucoup de résultat, tout laisse croire que la grève se règlera prochainement. On affirme, en effet, que le Conseil régional du travail rendra une importante décision à ce propos au cours de sa séance de mardi prochain.

Le représentant international de l'Union, M. Gordon Smith, dirige les pourparlers. M. Paul Fournier, président du Conseil des métiers et du travail, a adressé la parole aux grévistes.

Acheter des Certificats d'Epargne de Guerre

Le Gin de Kuyper
 est célèbre pour Sa Réelle et Authentique Saveur de Hollande



Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 onces, 26 onces, 40 onces.
\$1.15 \$2.70 \$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. 357P

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS
 Maison fondée en l'an 1695

LE MONDE OUVRIER — THE LABOR WORLD

Est publié par la Fédération provinciale du Québec chaque semaine, dans le but de promouvoir de la législation sociale tendant à protéger et à améliorer le sort de la classe ouvrière de cette province.
 Exécutif : J.-Elphège Beaudoin, président, Jos. Matte, J.-B. Arsenault et R.-M. Bennett, vice-présidents, Marcel Franq, secrétaire-trésorier et rédacteur, Henri Richard, rédacteur associé.

Adressez toutes les communications à Casier Postal 6094

Téléphone: LAncastrer 7808

Imprimé par Mercantile Printing Ltd., 11 ouest, rue St-Paul, Montréal



Is published by the Quebec Provincial Federation of Labor weekly, for the purpose of promoting legislation towards the protection and advancement of the working class of the Province of Quebec.

Executive: J. Elphège Beaudoin, president, Jos. Matte, J. B. Arsenault and R. M. Bennett, vice-presidents, Marcel Franq, secretary-treasurer and editor, Henri Richard, associate editor.

Address all communications to Postal Box 6094

Telephone: LAncastrer 7808

Printed by Mercantile Printing Limited, 11 St. Paul Street West, Montreal.

L'aide à la Russie

Il semble bien que l'entraide internationale soit devenue une réalité de tous les jours sous l'irrésistible poussée de la guerre et de tout ce que celle-ci implique, notamment ce besoin urgent de former un bloc international à parties constitutives étroitement et solidement liées entre elles pour écraser, avec plus de certitude et de rapidité, cet autre bloc international qui s'appelle la triple axiste, principale instigatrice du conflit mondial actuel.

L'unanimité magnifique avec laquelle l'idée de l'aide à la Russie a été accueillie au Canada; le fait que cette aide a été recommandée jusque dans les milieux les plus arriérés de notre province de Québec, ce qui n'est pas peu dire; l'empressement partout apporté pour y contribuer de quelque façon, tout cela prouve, entre autres choses, que la Russie soviétique a conquis l'estime, l'admiration et la reconnaissance du monde entier depuis qu'elle fut victime du coup de Jarnac de 1941 par les hordes d'assassins nazis et fascistes.

Disons, sans plus tarder, que jamais estime, admiration et reconnaissance ne furent mieux fondées, plus intégralement méritées. C'est que, toutes proportions gardées, c'est encore la Russie soviétique qui, jusqu'à présent, a le plus contribué à affaiblir la machine militaire axiste, donc à sauvegarder d'autant celle des nations alliées. Et c'est ce que tout le monde reconnaît, aujourd'hui, après une coupable hésitation dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle fut aussi longue qu'injustifiée en fait.

Quand un peuple de quelque 175,000,000 d'habitants s'unit comme un seul homme pour défendre les conquêtes sociales d'un régime politico-économique pourtant si bafoué à l'extérieur, surtout dans nos milieux attardés où sévit encore un crétinisme aigu, c'est que ce régime est digne d'un tel dévouement, que son application a eu d'heureux résultats au point de vue du véritable intérêt général du pays et qu'il est digne, par conséquent, de ce témoignage grandiose de confiance collective.

Nous, démocrates d'opérette et sociologues, à la petite semaine, nous ne pourrions jamais en dire autant de notre douteux régime politico-économique d'avant septembre 1939 et il y a gros à parier que nous ne nous serions pas autant dérangés pour le défendre si, ce faisant, nous n'avions perçu l'espoir de l'humaniser après guerre et d'en faire quelque chose de propre, d'équitable, de solide et de durable.

A. SANARY.

La question des ouvriers de l'aluminium

Marcel Franq, secrétaire-trésorier de la Fédération Provinciale du Travail du Québec, nous a informé, à la suite d'une entrevue qu'il aurait eue avec le ministre du Travail, l'hon. Edgar Rochette, vendredi dernier, que le gouvernement provincial avait accepté en principe la formule suggérée par la Fédération Provinciale dans le but d'empêcher le conflit qui était imminent depuis quelque temps chez les ouvriers de l'aluminium à Arvida.

L'Union internationale des ouvriers de l'aluminium, qui compte plus de 7000 membres à Arvida, soumettra par l'entremise de la Fédération Provinciale un mémoire, dans lequel elle exposera les raisons pour lesquelles les ouvriers croient qu'ils devraient être représentés sur le comité paritaire. Le ministre du travail prendra ensuite les mesures nécessaires, d'après la loi des conventions collectives du travail, pour donner à ces ouvriers une représentation adéquate.

M. Franq, qui devaient se rendre à Arvida dimanche pour adresser la parole à une assemblée des ouvriers de l'aluminium, mais en fut

empêché par la discontinuation du service des trains dans cette région, nous a appris que le ministre du Travail avait démontré une attitude très sympathique et qu'il croyait que la possibilité d'une grève à Arvida serait éliminée par l'action du ministère.

Nous avons été informé aussi que le secrétaire de la Fédération avait aussi fait des démarches afin d'empêcher que la situation des ouvriers d'avionnerie, qui ont pris un vote de grève la semaine dernière, soit réglée par le gouvernement provincial. Comme on sait ces ouvriers réclament un plein boni de vie chère tel qu'il est payé dans toutes les autres usines d'avionnerie au Canada, soit \$4.25, ils ne reçoivent que \$1.50 actuellement et cette injustice a surpris et attiré la sympathie des autorités provinciales avec lesquelles M. Franq aurait discuté la situation.

Inventions chinoises

Les Chinois ont inventé ou découvert la soie, la porcelaine, le thé, l'imprimerie et la poudre à canon.

Le vote de grève dans l'avionnerie

Le ministre fédéral du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, vient de refuser de prendre un vote de grève dans les usines d'avions Canadian Vickers, Fairchild Aircraft et Noorduyn Aviation en disant que les lois fédérales ne lui permettent pas d'agir ainsi dans tous les cas où un différend survenu au sujet des salaires a été référé au conseil national ou régional du travail.

Le ministre informe la loge 712 de l'aéronautique de sa décision dans une lettre en réponse à la requête que les ouvriers lui adressaient récemment. Les membres de la loge lui avaient demandé de prendre un vote de grève dans ces usines à la suite du refus du Conseil régional de leur accorder les augmentations de salaires réclamées. M. Mitchell affirme ne pouvoir prendre un vote de grève que dans les cas où un comité d'arbitrage et de conciliation a instruit une enquête et fait rapport au ministère du Travail.

Le contrat de travail que les ouvriers de l'avionnerie désirent reviser concerne quelque 16,000 employés de cette industrie. Ils veulent en particulier que leurs salaires et leurs boni soient ajustés aux taux que l'on paye dans d'autres usines d'avions.

Commentant la décision de M. Mitchell, l'agent d'affaires de la loge, M. Jean Paré, a dit que "l'attitude que prend le ministre du Travail prouve un fois de plus qu'il ne s'intéresse pas au règlement de ces problèmes. D'aucuns peuvent contester l'honnêteté de notre requête, dit-il. Nous ne demandons que ce que l'on a déjà accordé aux employés d'une usine où existe une union de compagnie".

M. Paré ajoute que les chefs de la loge 712 ont toujours cherché à éviter la grève. Nos membres, dit-il, ne veulent pas retarder la production de l'avionnerie. Ils comprennent toutefois que leurs aspirations ont été rejetées au moyen de formalités.

Danse sous les auspices de la Croix-Rouge

L'Union des Ouvriers en Fourrure de Montréal locaux 66 et 67 affiliée à l'Union Internationale des Etats-Unis et du Canada a autorisé cette année son comité chargé des Efforts de Guerre de donner le Bal Annuel de l'Union sous les Auspices de la Croix-Rouge, organisation qui fait un travail exemplaire et le plus humanitaire.

La Croix-Rouge non seulement s'occupe de nos braves soldats et marins mais aussi des femmes, des enfants et des vieillards qui souffrent de la guerre dans les pays dévastés de l'Europe ce qui est dû aux actions diaboliques et aux traitements inhumains qui sont imposés par les pays de l'axe.

Ce Bal qui sera donné au Palais d'Or, 1226 Stanley, le 5 février prochain ne devra pas seulement être le bal des Ouvriers en Fourrure mais plutôt celui de toute l'Industrie de la Fourrure de Montréal. Le Comité du Bal vu l'importance du but pour lequel ce bal est donné demande donc non seulement aux ouvriers de la manufacture mais aussi aux employés de bureaux, de magasins et à tous ceux intéressés dans l'industrie et à leurs amis de bien vouloir co-opérer au succès de cet événement et d'y assister nombreux afin de prouver que si notre industrie en est une de luxe, tel que nous sommes désignés, que tous ceux qui la composent sont toujours prêts à coopérer dans des actions aussi méritoires que la présente.

Puisque la coopération fait le succès, nous espérons que tous seront orgueilleux du montant qui sera remis à la Croix-Rouge. Le problème le plus important pour le moment est de gagner la guerre et de mériter la paix, ce qui est assuré si chacun fait son devoir en souscrivant à l'Effort de guerre. Ne manquons pas cette occasion.

PRESSAGE — NETTOYAGE — TEINTURE
REPARATIONS — ENTREPOSAGE



N'attendez pas au printemps pour nous confier votre nettoyage. Téléphonnez immédiatement à CR. 4167 et vous vous éviterez ainsi beaucoup d'ennuis.

NOTRE SPECIALITE!

Ressemelage de pneus de toutes dimensions sur camions et passagers.

OUR SPECIALTY!

Tire Resoling of every dimensions on Trucks and Passengers.

Vulcanisation Générale

General Vulcanizing

STADIUM TIRE
SERVICE
1871 DELORIMIER - CH. 8966

Economisez Sucre — Thé — Café

Buvez plus de lait

"La Nourriture la plus Complète"

J. Joubert
LIMITÉE

4141 St-André

FR. 3121

H. JOLICOEUR & CO.

"Service prompt et courtois"

Salopettes, uniformes, serviettes, loués, réparés, nettoyés, pour garages, entrepôts, usines, etc., de tous genres.

Overalls, Uniforms, Towels supplied, repaired, cleaned, for Garages, Warehouses, Factories, etc., of all kinds.

4126 PARTHENAIS
MONTREAL

AM. 3140

MANTEAUX
DE FOURRURE
DE CREATION
EXCLUSIVE
FAITS SUR
MESURE
PRIX MODERES

FALKIRK 2637

Mme W. PERREAULT

FOURREURS
EXPERTS

3708 ONTARIO EST (coin Joliette)

Téléphone: BELair 2717

Etablie depuis 15 ans

ROMEO TONDI

DECORATION INTERIEURE

Spécialité: MEUBLES SUR COMMANDE

REMBOURRAGE

REPARATION

4156, RUE SAINT-DENIS

MONTREAL

CHARLES DUVAL

NOTAIRE — NOTARY

Commissaire de la Cour Supérieure

10 Ouest, rue St-Jacques

7ième Plancher

Téléphones: HA. 6125 & 6121

Règlements de Succession — Contrats de Mariage — Achat et vente de propriétés — Prêts sur hypothèque — Assurance-feu
 Pour les membres d'unions ouvrières, bureau le soir sur demande

Buanderie-IMPERIAL-Laundry & SUPPLY CO.

TEINTURIERS — NETTOYEURS • DYERS AND CLEANERS
 Excellent service de blanchissage • Superior Laundry Service

Lavage de famille à prix modérés
 Family Washing at Popular Prices

Téléphonnez FALKirk 1179
 1471, RUE PARTHENAIS

Call FALKirk 1179
 1471 PARTHENAIS STREET

Les femmes accélèrent la machine de guerre

A mesure que les exigences de la guerre absorbent une plus forte proportion de notre capital humain, les femmes acceptent de porter une part grandissante du fardeau de l'effort de guerre canadien.

Le Canada compte environ 3,970,000 femmes âgées de plus de 15 ans, et de ce nombre 1,350,000 environ occupent des emplois rémunérés.

Environ 225,000 femmes travaillent directement ou indirectement dans les industries de guerre, soit 45,000 de plus qu'en septembre dernier.

La proportion des femmes ainsi employées augmente rapidement, et le Canada compte sur les femmes pour assurer le rendement maximum de ses nouvelles et énormes industries de guerre cette année.

On a calculé que 90 p. 100 des emplois dans l'industrie peuvent être confiés à des femmes. Le Canada ne s'attend pas d'atteindre cette proportion dans l'industrie en général, mais dans quelques nouvelles usines de guerre, le pourcentage des employées n'est pas loin de ce chiffre.

Le nombre des femmes augmente

dans l'industrie

La Research Enterprises Limited, de Leaside, Ont., compte 363 p. 100 d'employées du sexe féminin. La Small Arms Limited, de Long Branch, Ont., en compte 623 p. 100. Et ce ne sont pas toutes des jeunes filles qui sortent de l'école, car 25 p. 100 d'entre elles ont plus de 40 ans.

A la grande usine John Inglis, de Toronto, qui fabrique des armes automatiques, la majorité des employés sont des femmes.

Bon nombre de femmes qui entrent dans les usines de guerre ne possèdent aucune formation spéciale; elles reçoivent cette formation durant leur emploi. D'autres reçoivent une formation préalable aux écoles de l'Etat ou dans des écoles industrielles. L'inscription au programme de formation d'urgence en temps de guerre du ministère fédéral du Travail, programme qui offre une grande diversité de cours, augmente rapidement.

Plus de 21,500 femmes se sont inscrites depuis l'inauguration du programme de formation en juillet 1940, et 16,805 femmes avaient terminé leur cours à la fin de novembre l'an dernier. La plupart ont placées dans des emplois essentiels de guerre.

Dans les entreprises

Les usines de guerre forment aussi les femmes dans leurs écoles, apprenant divers métiers à nombre d'ouvrières sans expérience, ou augmentant la compétence de celles déjà formées et qui travaillent.

L'emploi de la main-d'oeuvre féminine n'est pas restreint à quelques usines de guerre spécialisées. Les femmes travaillent à la fabrication des armes, explosifs, instruments, navires, denrées alimentaires, de tout ce qui est nécessaire pour la guerre.

Les femmes en uniforme d'un des trois services de guerre forment partie intégrante des forces armées du Canada. Elles exécutent plusieurs travaux de routine nécessaires dans les établissements militaires, ce qui permet de confier aux hommes des tâches plus importantes. On compte environ 20,000 femmes en uniforme.

Le service naval royal du Canada compte 500 officières et auxiliaires en uniforme et environ 4,000 autres sont sur la liste d'éligibles.

La division féminine de l'armée canadienne compte 9,000 membres au Canada et outre-mer. L'objectif de mars 1943 est de 15,000.

Gardes-malades outre-mer

Le corps d'aviation royal du Canada (division féminine) compte plus de 8,500 membres. Ce fut le premier service féminin organisé durant la guerre actuelle et le premier à envoyer un contingent à l'étranger.

Nombre de femmes sont employées dans les services de la marine, de l'armée et de l'aviation comme gardes-malades.

Le service des gardes-malades du corps médical royal du Canada a enrôlé plus de 1,400 gardes-malades, dont plus de la moitié sont outre-mer. Trois cents autres sont dans le service des gardes-malades militaires du Sud-Africain.

Le corps d'aviation du Canada a enrôlé 194 personnes dans son service de gardes-malades, et la marine royale canadienne en a enrôlé 80 temporairement. Le corps médical et le corps d'aviation du Canada ont enrôlé plusieurs femmes médecins.

Dans d'autres sphères, les femmes remplissent des emplois non moins importants pour l'effort de guerre de la nation.

Grande armée volontaire

Les ménagères ont formé les rangs de la grande armée volontaire, et grâce à leur activité au foyer et dans les groupes de guerre, elles ont contribué au maintien du moral et de la santé de la nation.

Ces volontaires appuient le Gouvernement dans ses efforts pour améliorer la nutrition, dans ses campagnes en faveur de la récupération, de la réglementation des prix, du relevé des logis dans les zones encombrées; elles supportent les nouveaux sacrifices qu'imposent la rareté des denrées alimentaires et des marchandises, le rationnement, etc.

Sur la ferme, les femmes portent un plus lourd fardeau en raison de la guerre. Elles travaillent dans les champs parce que les garçons de ferme ne sont plus là. Elles exécutent des tâches ardues et, par l'entremise des milliers de groupes ruraux volontaires, elles contribuent grandement au système national d'effort volontaire.

Les organismes volontaires de guerre reçoivent l'appui de milliers de femmes à la maison et dans les bureaux, aussi bien que sur la ferme.

La Croix-Rouge du Canada a organisé les services d'environ 750,000 femmes. Depuis le commencement de la guerre, elles ont fourni 25 millions d'articles servant au vêtement ou au confort, et représentant 125 millions d'heures de travail. Elles travaillent dans les cliniques pour donneurs de sang, préparent des paquets de nourriture pour les prisonniers de guerre, et le reste.

La Croix-Rouge du Canada

Le corps de la Croix-Rouge du Canada a enrôlé 5,500 femmes dans le service des transports, le service auxiliaire de gardes-malades, la section de l'administration des bureaux et celle des vivres, et quelques-unes dans la section universitaire.

L'association ambulancière Saint-Jean a remis des diplômés à 650,000 hommes et femmes, depuis 47 ans qu'elle existe au Canada, et plus de 274,000 de ces diplômés ont été donnés depuis 1939. Plus de la moitié des diplômés des trois dernières années sont allés à des femmes.

Pas un fardeau...

"Un ancien président des Etats-Unis d'Amérique aimait à raconter le trait suivant d'un garçonnet qui transportait un plus jeune que lui, en haut d'une colline. On lui demanda si le fardeau n'était pas trop lourd, et il répondit: "Ce n'est pas un fardeau, c'est mon frère."

"Comme lui, envisageons donc l'avenir avec le même esprit de fraternité, afin de faire de l'univers un monde où, plaise à Dieu, tous pourront vivre ensemble dans la justice et dans la paix."

Sa Majesté le Roi, dans son message de Noël radiodiffusé le 25 décembre 1942.

(Le président cité par le Roi était Abraham Lincoln).

Déclarations de guerre

Le Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne, le 10 septembre 1939; à l'Italie, le 10 juin 1940; à la Finlande, à la Roumanie, à la Hongrie et au Japon, le 7 décembre 1941.

Petit courrier d'Europe

GRANDE-BRETAGNE

Rendez à César.

Londres. — Les fermiers britanniques, qui travaillent avec acharnement à produire des aliments pour la population du Royaume-Uni, ainsi que pour ses défenseurs venant de toutes les Nations-Unies; ces fermiers n'entendent pas être dérangés dans leur ouvrage. Une lourde bombe nazie étant tombée dans le champ d'un cultivateur, dont la terre était située à proximité d'une avionnerie, celui-ci écrivit aux autorités de l'usine: "Il est évident que la bombe qui tomba dans mon champ vous était destinée; je vous serais donc obligé si vous daigniez envoyer des hommes pour remplir le cratère qu'elle a causé, car j'ai des pommes de terre à planter..." Une équipe alla combler le trou immédiatement.

VATICAN

Quarante Etats au Saint-Siège

Cité du Vatican. — Avec l'arrivée du docteur Tchéou-Kang Sie, envoyé de Chine auprès du Saint-Siège, le nombre d'Etats représentés autour du trône papal se chiffre maintenant à quarante. La vaste majorité de ces diplomates appartiennent à des nations en guerre avec l'Axe, ce qui soulève les clameurs de la presse fasciste. Mais le Saint-Père n'entend pas céder à la pression italo-germanique, qui voudrait qu'il chassât tous ces gens ne croyant point aux sublimes destinées du totalitarisme. Les diplomates se sentent d'ailleurs bien tranquilles, dans l'asile du Vatican: les dix-sept dernières familles à y arriver totalisaient 160,016 hommes, femmes et enfants. Parmi les derniers arrivés, on remarquait les envoyés du Brésil, de la Bolivie, de la Colombie, de Cuba, et de l'Uruguay.

ALSACE

Déportation d'Alsaciens

Berne, Suisse. — Le dernier numéro du "Strasbourger Nachrichten", journal nazi publié à Strasbourg, mentionne que sept familles connues de cette ville ont été déportées en Allemagne, comme "mesure éducative". Chacune de ces familles possède trois ou quatre enfants. Les autorités germaniques les accusent "de n'avoir pas cherché à s'adapter à l'ordre national-socialiste": raison évidente pour laquelle on doit les déporter au sein du Reich "dans leur propre intérêt". La publication répétée de pareille nouvelles indique que ces déportations sont très fréquentes.

SUISSE

Une chapelle offerte par des Polonais

Berne, Suisse. — Des Polonais internés en Suisse viennent d'offrir une chapelle à la ville de Zuchwil, afin de montrer à la libre république leur gratitude pour les bons traitements qu'ils y ont reçus. La chapelle fut bénite par l'évêque de Bâle, devant les autorités fédérales, militaires et civiles.

ALLEMAGNE

Pour une cigarette, les soldats d'Hitler l'insultent

Londres. — Le prince Albert-Edouard de Ligne, un filleul de feu le roi Albert des Belges, s'est évadé récemment d'un camp de concentration allemand. Le prince a raconté que des prisonniers de guerre britannique distribuent aux gardes nazis quelques cigarettes qu'ils reçoivent dans des colis de la Croix-Rouge. Mais avant que les Allemands reçoivent chacun une cigarette, ils doivent se tenir en ligne et crier: "Hitler Heraus!" — Dehors Hitler!

DANEMARK

Les Nazis sont froissés

Genève, Suisse. — Un journal clandestin, publié au Danemark, déclare que trois mille citoyens ont été envoyés en prison, durant le cours de l'année dernière, pour avoir prononcé des remarques "inopportunes" à l'endroit des Allemands. Le journal ajoute: "Nous trouvons, pour notre part, que chacune de ces remarques était opportune."

HOLLANDE

Les Nazis volent les cloches.

Londres. — British Broadcasting Corporation rapporte que les Nazis s'empara-

rent de toutes les cloches des églises hollandaises, pour en faire des canons. Ils ont averti la population que toute tentative d'opposition serait sévèrement réprimée.

POLOGNE

Les Nazis volent les femmes

Moscou. — Des officiers allemands capturés en Russie ont avoué que quatre cent mille jeunes femmes, enlevées en Pologne et en Russie, vont partir d'un moment à l'autre pour l'Allemagne, officiellement pour y être employées comme domestiques.

Le conservatisme social

L'évolution sociale a fait de telles enjambées depuis septembre 1939; notre économie d'avant-guerre a été tellement réglementée pour les besoins de l'effort de guerre; le gouvernement fédéral est si intimement intervenu pour s'octroyer au moins un droit de regard dans le domaine des relations industrielles; l'élément patronal est devenu si aimablement disposé à faire des concessions au point de vue salaires et conditions générales de travail que notre parti politique conservateur, honteux et dépité comme un renard qu'une poule aurait pris au piège, rougit maintenant de son appellation traditionnelle et veut se dire progressif envers et contre tous, dussent ses ancêtres frémir dans leurs tombeaux au spectacle incroyablement de politiciens torys accouchant d'un programme de réformes sociales quasi radicales, si on les compare à l'idéal économique rétréci de nos affairistes d'hier.

C'est ainsi qu'à Winnipeg, le parti conservateur national s'est choisi un nouveau chef qui n'est pas un conservateur, mais plutôt ce qu'on pourrait appeler, en jargon électoral, un libéral progressiste! Le parti conservateur, au sens accepté du terme, est donc bien mort et ce n'est pas trop tôt pour la sécurité de la nation canadienne. A sa place nous voici gratifiés d'un parti conservateur-progressiste dont le programme est relativement gauchiste, pour nous servir d'un terme à la mode, car il renferme des choses pour lesquelles le parti ouvrier a lutté et lutte encore. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Ce nouveau parti politique, qui est tout simplement l'ancien recouvert d'une peau neuve, laisse encore une marge beaucoup trop grande à "l'initiative privée" dans le domaine économique pour qu'on puisse le prendre réellement au sérieux et lui faire confiance au cours des élections éventuelles.

C'est que, jusqu'à présent, au point de vue affaires, nous avons exclusivement patagé dans la brousse épaisse de l'initiative privée et l'on sait ce que cela a donné. Nous devons à cette initiative privée exaspérée une économie spéculative et désordonnée à laquelle nous devons la présente guerre et celles qui, sans doute, suivront, si nous ne lui coupons pas les ailes avec vitesse et efficacité. Ce qu'il nous faut, c'est moins d'initiative privée et plus d'initiative publique, moins de ploutocratie et plus de démocratie, moins de millionnaires et moins de taudis, moins d'opulence et de misère, une plus juste répartition du pouvoir d'achat entre les citoyens du pays et un strict minimum d'intermédiaires-parasites entre le point de production et le point de distribution à la masse consommatrice du pays. Or, le parti conservateur, si progressiste qu'il soit en principe, ne peut pas nous donner cela parce que c'est contraire à ses intérêts, dangereux pour les privilèges sociaux de ses membres et nettement incompatible avec l'économie spéculative dont se réclame encore, par la force même des choses, un parti qui compte dans ses rangs la plupart des chevaliers industriels contre lequel les ouvriers syndiqués ont l'impérieux devoir de lutter toujours et sans répit.

PIERRE PONCE.

The New Barbarians

Hitler Determined to Enslave the Workers. — German Super-monopolists Co-operating with the Chief Nazis in Exploiting the Workers in Germany and the Occupied Countries. — Both Must Be Completely Liquidated if the Workers in Europe Are to be Freed and Those in Other Lands Protected from Becoming Victims of their Plan of World Conquest. — The German Industrial Barons in League With Nazi Gangsters.

By BERNARD ROSE, K.C.

In previous issues, references have been made and information given concerning the plans of the Nazis to not only destroy everything that all free men hold dear, but extend their sway into every land where they can find willing dupes or agents.

The workers in the free lands, particularly, the English-speaking ones are compelled to do everything the resources of their countries permit, in the providing of munitions and men to carry on the war until the Nazi armies in the field are not only completely defeated, but the armies of United Nations in occupation of Germany.

I have no patience with those who suggest that we be considerate in our treatment of a vanquished enemy. How considerate were Germans in the last war and what consideration did they show the Russians when they concluded the Brest-Litovsk treaty? What consideration in the last and present war have they shown the people in the lands they overrun and occupied? Their bestial treatment of the peoples of Poland, Holland, and the other occupied countries cries aloud to heaven for summary vengeance. The Nazis are utterly incapable of understanding and appreciating the sentiments of other nations. They are devoid of pity and repudiate everything that is Christian and humanitarian. They have shown what a menace they are to the peace and security of the world. They will rank in history as the world's greatest scoundrels, thieves, and planners of organized murder, assassination, and devilish atrocities.

The peoples of Russia, Poland and other eastern countries have seen and experienced the Germans at their worst. One cannot and should not blame them when once the Nazi armies are on the run showing them as little mercy as they did those whose great misfortune it was to become their victims and slaves.

It is very difficult for the average person brought up in a democratic atmosphere to deliberately engender within himself that hate, which is essential, if the Nazis from Hitler down to the lowest Gestapo agent and camp guard are to be punished as they deserve.

Nevertheless a hate of this kind against everything Nazi, not only for today, but for generations is necessary if justice is to be done to the memory of those who served, suffered and died in order to rid the world of the leaders and their followers responsible for the suffering that caused a world agony without historical precedent.

The treatment that minorities have received is such that words cannot be found to describe the Nazis as they properly should be.

Hitler has availed himself of everything in the way of propaganda that can serve his satanic purpose within and beyond Germany. He holds the masses in every country in contempt. He believes they should be kept down and held in economic and political subjection. Because of his early experiences, he seldom loses an opportunity, personally or through the bandits carrying out his orders, of venting his mad spleen upon those who belong to the working class.

It is only as the peoples in the English-speaking lands become more conversant with the plans of the Nazis that they begin to appreciate, that no matter how great the sacrifice in order to win a decisive victory, such sacrifice must be made if freedom is to be retained and a better future assured to the coming generations.

The heroism of the Russian armies and people and their magnificent solidarity should prove to the most skeptical, that the Russian nation would sooner die than become the slaves of the Hitler-Goering-Himmler-Goebbels clique of adventurers and assassins.

Britain was the first to express its determination that it would die rather than suffer defeat. The bravery of its splendid young airmen in 1940 awakened the admiration of a world that was tense with anxiety and fearful, that the legions of Hitler would conquer the land that had not been invaded for a thousand years.

Hitler's plan went awry after he boasted and expected that he would overrun and conquer Russia in six weeks. The German General Staff no doubt were confident that Russia was ill-prepared in men and equipment to meet the terrific onslaught planned by them. They met their match however in Stalin and those who were in command of the magnificently heroic Russian armies.

In order that we may not slacken in the slightest degree in carrying on preparations for the total war that, as our own Prime Minister has pointed out, is essential to victory, — information that can be provided to show to what extent the Nazis were prepared to go in their determination for world domination should be furnished to the workers and citizens in our own

and other countries that constitute the group known as the United Nations.

Hitler declared through his official mouthpiece, the arch criminal and world's greatest liar, Goebbels, that he had prepared the blueprints for a new order. It is an order conceived in the neurotic mind of a distraught Fuehrer. It makes no allowance for those liberties and rights that constitute the basis of a democratic form of government. It is intended to create a specially privileged class, the members of which would, as masters in control of the military and naval forces of the world, be served by hundreds of millions of industrial slaves. The Goerings, the Himmlers, and the Goebbels, would become so wealthy that they would be able to build castles to please their fancy and expend huge amounts to gratify their depraved tastes. They would be associated with the German industrial barons who would not have to worry because of demands coming from their exploited workers who for the whole of their lives, would remain in the slave class. They would be paid just sufficient to purchase the bare necessities of life and continue creating still more wealth for their unscrupulous and pitiless masters.

It is upon organized labour in the United States and the British Commonwealth of Nations, that the responsibility devolves of demonstrating to the Nazi brutes, cowards, and assassins, that the free workers will leave nothing undone to smash the Nazi machine into fragments.

Organized labour through its leaders has expressed its determination to give their governments the fullest co-operation by increasingly accelerating the production of the munitions of war that will make the destruction of everything Hitler and the Axis represents absolutely certain.

What Hitler's new economic order in Europe means, has been very concisely and factually set out in a pamphlet that merits the widest distribution both within the United Nations and those that are now groaning under the Axis. The authors of this little pamphlet have evidently had access to first hand information. It is entitled: "The Economics of Barbarism."

In order to make it known to readers of the Labor World, I am giving extracts from this pamphlet. These will prove beyond any doubt that Hitler is mankind's greatest enemy and that those associated with him must not be permitted to establish their new order if the world is to be saved from a fate that is difficult for even the imagination to conceive.

In their introduction, the authors of this pamphlet speaking of this modern barbarism state: —

"They rob and rape, burn and plunder, mutilate and murder."

They continue: —

"Goering, in conjunction with Krupp, the coal and iron baron; Himmler with Flick, the steel king, and Goebbels with Schmitz, the chemical magnate, have made long-term plans to hold mankind in sway."

"Hitler and the monopolists are endeavoring to build up a New Order in Europe — the order of Nazi tyranny, the order designed to set the German monopolists at the head of world economy. They are making use of all the experience mankind has gained in every field of science. They pervert science into an instrument of planned oppression and exploitation, on a huge scale and over a long period."

Further they say: —

"Out of the ruins of the old world, they are already trying to build the foundations of a world where freedom and culture are unknown, and where terror and oppression flourish. It is against this "new" world that we are fighting — against this world they seek to construct out of the worst elements of the old."

"This vile New Order is no ramshackle affair thrown together by ignorant jerry-builders. It is the work of masters in the masonry of evil. Nothing so good, so brave or so noble but that they try to find some malevolent alchemy to convert it to the service of their foul design, until, fashioned anew in the furnaces of corruption and infamy, it emerges ready to fill its appointed place in this edifice of torture, degradation and suffering."

What the attitude of Nazi leaders is toward the workers is contained in the statement that follows: —

"Guns for butter." Dr. Schacht enlarged upon the implications of this slogan in a speech made to the Economic Section of the German Academy on November 28, 1938:

"The less the people consume, the more work can be done on armament production. The standard of living and the scale of armament production must move in opposite directions."

"Such is the policy of the economics of barbarism: produce as much of the means of destruction as possible — and out of this you get enormous profits for the monopolists and frightful deprivation for the mass of the people; out of this emerges the new world order of barbarism." Speaking of the co-operation which Hitler is giving the German industrial barons, they tell us: —

"One must not, of course, assume that Hitler or other leading National-Socialists decide on their own initiative upon such a policy. The policy was (and is) decided by the most important heavy industrial monopolists who execute it in conjunction with the leaders of the Nazi party. Very soon after they came to power, leading National-Socialists became members of the directorates of the big companies, while the chief industrial capitalists became

(Continued on Page 7)

Manpower Policy as to Working Mothers

The following has been issued by the United States War Manpower Commission:

The expansion of the war-production program, as well as the increasing requirements of our armed forces, necessitates the maximum utilization of our labor resources. In many areas the lack of adequate housing and transportation facilities compels full use of the local labor supply. These considerations make it necessary to employ large numbers of women in gainful occupations useful to the war effort. Steps are already being taken to provide for the recruitment and training of additional women. Prospective war-production schedules indicate that this program will have to be considerably expanded and intensified. In carrying out this program for utilization of women workers, it is important that to the maximum extent normal family life be preserved and maintained.

To promote that end, and to promote the effective mobilization and maximum utilization of the Nation's manpower in the prosecution of the war, the War Manpower Commission hereby declares the following basic policies:

I. The first responsibility of women with young children, in war as in peace, is to give suitable care in their own homes to their children.

II. In order that established family life may not be unnecessarily disrupted, special efforts to secure the employment in industry of women with young children should be deferred until full use has been made of all other sources of labor supply.

III. Barriers against the employment of women with young children should not be set up by employers. The decision as to gainful employment should in all cases be an individual decision made by the woman herself in the light of the particular conditions prevailing in her home.

IV. Whenever it is found that women with young children are gainfully employed in essential activities, or that the labor requirements of essential activities have not been met after the exhaustion of all other sources of labor supply, and that to meet such requirements women with young children must be recruited, it is essential that:

(a) Such women be employed at such hours and on such shifts as will cause the least disruption in their family life; and

(b) If any such women are unable to arrange for the satisfactory care of their children at home during their working hours, adequate facilities be provided for the day-care of their children during working hours. Such facilities should be developed as community projects and not under the auspices of individual employers or employer groups.

Labor Information Bulletin

Taxi Drivers Union Signs Three More Firms

Business Agent M. McIvor of the Taxi Drivers' Union, No. 151, Vancouver, B. C., reports the signing up of three more taxicab companies who have agreed to the working conditions and wages called for in the union agreements which are now being enjoyed by the members employed by other union firms in the city.

With the signing up of the United Taxi Cab Company, the Abbott Taxi Cab Company, and the Stanley Park Taxi Cab Company, the union now has twenty-one companies signed up on yearly agreements and three (largest) companies signed up for the duration.

The union is purchasing another \$300 in worth of Victory Bonds.

PALACE

ERROL FLYNN
ALEXIS SMITH in
**GENTLEMAN
JIM**
Added Feature
SECRET ENEMIES

CAPITOL

CARY GRANT
GINGER ROGERS in
**ONCE UPON A
HONEYMOON**
EXTRA! A Walt Disney's
'Der Fuehrer's Face'

PRINCESS Theatre

Held over 2nd Week!
**THE NAVY COMES
THROUGH**
starring PAT O'BRIEN
Added Feature
'The Falcon's Brother'

LOEW'S THEATRE

TYRONE POWER
MAUREEN O'HARA
in *Rafael Sabatini's*
The BLACK SWAN
IN TECHNICOLOR
with LAIRD CREGAR

MONARCH GAS RANGES

Made by

Canadians

for

Canadian Homes

Tél. Lancaster 3858

Salon de Fleurs St-Denis

1590, rue SAINT-DENIS
(Edifice du Théâtre St-Denis)
Spécialités:
Bouquets de Noces, Tributs floraux
Escompte de 10% aux lecteurs du
"Monde Ouvrier"
Mme J.-Z. PILON. Rés. HA. 7901

**SAVE
THAT YOU
MAY LEND**

Prenez avis que Adèle Le Roy Fuller Hardy, de la ville de Cowansville, comté de Brême-Missisquoi, province de Québec, appliquera au Parlement du Canada à sa prochaine Session pour un bill de divorce de Errol Drysdale Hardy, commis, de la Cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, pour adultère.
Montréal, le 28 décembre 1942.

G. M. ALMOND,
Soliciteur.

1-5

IT'S THE WEATHER

Bill: "She was your sweetheart."
Joe: "Yes, but she soured on me."

THE NEW BARBARIANS

(Continued from Page 6)

members of the state administration. Thus, the two groups became joint planners and executives of what we today understand by National-Socialists economic strategy." The present condition of the German workers is shown in the extract which follows:—

"Although insufficiently fed, the German workers were driven to work harder and harder. The working day was lengthened for both manual and white collar workers. The sixty-hour week became the rule. Substantial groups of workers labored for seventy-two and even eighty-four hours per week. An official "collective agreement" actually exists providing for a 104-hour week in the power stations of Baden."

And what they planned is referred to in the statement made:—

"Ruthlessly, without regard for the lives and well-being of the people, the National-Socialists and the monopolists prepared the way for war, for the deaths of millions of Germans and millions of people of other nationalities. For more than six years the German people had to tighten their belts, were compelled by terrorism to produce guns instead of butter. For over six years the dread of bankruptcy over-shadowed the daily existence of hundreds of thousands of independent craftsmen and small retailers, and many failed as a result. For more than six years German children and their elders had to endure growing privation in order that the rulers of Germany — Hitler, Krupp and their like — might eventually wage war upon the world."

The authors in the chapter, entitled: "The Reintroduction of Slavery," declare:—

"One of the gravest and most momentous features of the New Economic Order which the German monopolists and National-Socialists are imposing upon Europe is the reintroduction of slavery. Even before the war, numerous restrictions on the freedom of bargaining and on the movements of the workers were introduced in Germany itself. In many industries the worker was not allowed to leave his job. He was practically indentured to his employer. Also, he was not allowed to form any kind of association which was not sanctioned by the National-Socialist Party. He was often not allowed to choose his occupation, but was compelled to perform certain kinds of work."

"Throughout the Continent, the workers have lost those liberties which they had gained through centuries of struggle and endeavor. Over 50,000,000 workers, with their families, have been forced into this first stage of slavery."

Our own workers can therefore appreciate what would be in store for them if, unfortunately, the Nazis were to win. One of the most enlightening passages in this excellent little pamphlet is that in which the rules are set out for the workers who are German to follow. "Guiding rules" have been prepared to govern the treatment to be accorded to imported labor:

"The German worker is our brother; the foreigner is our racial enemy.

"The barrier between our workers and the foreign workers must always be clearly recognizable. The German worker is not the colleague of the foreign worker.

"The specialized and easy jobs are to be given to the Germans, even in case a foreign worker is, by chance, the better qualified of the two.

"Foreign workers must never supervise German workers.

"It is forbidden to speak to foreign workers except on matters connected with the work.

"Any German who associates with a racial enemy will be publicly warned and shamed.

"It is not permitted to invite racial enemies into your house and to sit with them at the same table."

The whole basis of these rules can thus be seen to be the degradation of all workers who do not come within the privileged class.

Speaking of the "condition of the people," the authors from whom we have quoted say:—

"Whatever the National-Socialists and monopolists do — whether they build up or destroy an industry — they act against the interests of the people. If they build up heavy industry, it is not to construct more houses, automobiles, railways, or to make refrigerators and household utensils for the people. It is to manufacture more weapons for use in yet more wars. If they intensify and extend agricultural production, it is not to raise the standards of the people, to grow more food for them, but to become less dependent upon imports from "enemies in future wars." If they curtail production of some goods, it is not because there are already sufficient articles of this kind available, but in order to produce more armaments in their place."

"The National-Socialists and the monopolists wish to conquer the world and to exploit all peoples. They desire to become much richer and more powerful than they already are. This lust for power and wealth necessitates the oppression of the people, material as well as spiritual." They suggest that:—

"The decisive truth to be grasped on the American

LA BIJOUTERIE PAUL ROLLAND

Comptes courants ou par versements

1/4 comptant, minimum \$5.00. Versements \$1.25 par semaine. Plus 3% de 1% d'intérêt sur le solde.

381 Mont-Royal E., MA. 6892



continent is that no isolation from event in Europe is possible. The economics of barbarism, which the German fascists and monopolists are now instituting in Europe, are of a highly epidemic character, and lead everywhere to paralysis. No country can remain immune to their effects.

Like epidemics, also they spread farther and faster than their symptoms at first indicate. While many believe that they are still out of range and immunized, the germs have already started to destroy them. It is not only of the greatest importance that the people of the Americas realize what the economics of barbarism will mean in the future; they must also realize that they are already being poisoned, that the economics of barbarism are already reaching across the Atlantic and are affecting the life of the American peoples. The only way in which they can quickly save themselves is to give the greatest possible help to those peoples who are today actively engaged in war against German fascism and monopoly capital. The defeat of Hitlerite Germany will bring in its wake the defeat of Japan, Italy and the Axis satellites." In their concluding chapter, they state:—

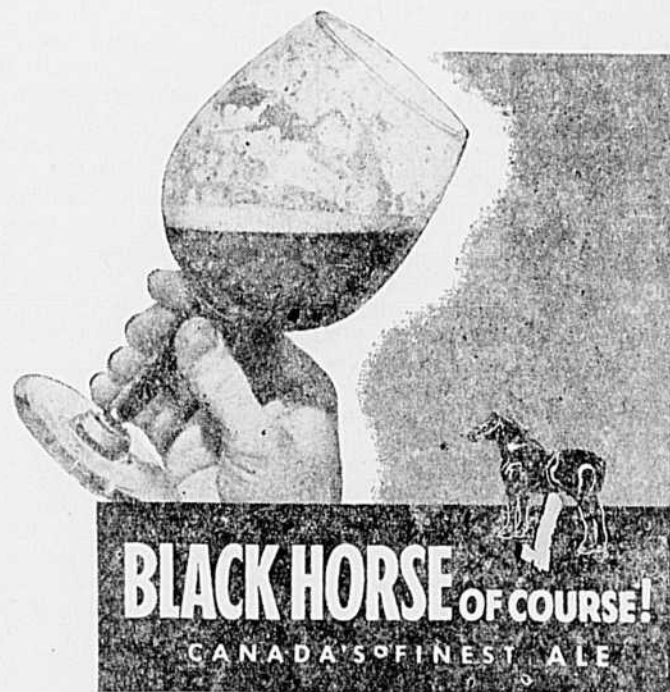
"German fascism and monopoly capital have conquered almost the whole of Europe. They have subjugated hundreds of millions of people. They are building up an economic system designed to enslave and exploit the people for ever."

"There is a gigantic struggle going on between the fascists and the peoples of Europe. Tens of millions are fighting on the one side, while on the other there are only the few who benefit from the regime. But those few have at their disposal the weapons of terror and the machinery of oppression. Europe's millions can cripple the barbaric efforts of the National-Socialists and monopolists. They can hinder and unsettle their calculations and plans.

"Nevertheless, they are not strong enough by themselves to overthrow this hated system. They need outside help. The people of the Soviet Union are fighting with all their might. But all the peoples must join in this fight and give their best. The quicker this foe of mankind is overthrown the better for us all. Any hesitation now means tens of thousands of deaths tomorrow and untold suffering for those who live.

"Let us all fight together against those who are our common foe, the foe of the German people and the conquered peoples of Europe, the foe of the Soviet peoples, the foe of all mankind."

These quotations should prove that the workers of the world must unite and fight if they wish to escape being shackled with the chains that the Nazis have fastened upon the workers and peoples in their own country and those of the occupied lands. The liberty-loving workers in all countries must stand together and show a united front and an unbreakable solidarity against the armies and monopolists who are leagued together to rob the free nations of their liberties and territories and introduce an order which Mr. Hitler predicted would last a thousand years but which we have now good reason to believe because of the great sacrifices being made, is a figment of his diseased imagination.



BLACK HORSE OF COURSE!
CANADA'S FINEST ALE

RUMOR CLINIC

Prepared by the Canadian Column

Hitler's little helpers, — rumors, tongue-wagging and tall tales, continue to make their malicious rounds, unfettered by winter's sleet and snow. Well, we are going to put the skids on this season's crop. It is "they" for the most part, not enemy agents who do Hitler the very fancy favor of puncturing our national morale. So let's put forth our united forces to protect the home front from this pestilence.

The R.C.M.P. and other law enforcement agencies are taking care of the Fifth Columnists. You can depend on the good job they are doing to protect our national safety. But it is the object of the Canadian Column of the Rumor Clinic, which appears regularly each Saturday night on this page, and in thirty six Canadian papers, to give you facts versus rumors devastating to our national defence program.

Rumors can be no more effective in Canada than Canadians permit them to be. Just remember that the grapevine of gossip is a Hitler planned scheme to split unity amongst the Allied Nations. Be on the alert not to spread a rumor by repeating it. Here are a few of Hitler's little helpers to muddle our minds, and truths versus lies:

RUMOR: "The blackout on the Gaspé coast is put on so the English refugees can be landed at night so they will not be seen and the boats are being filled up with Canadian soldiers to replace the Englishmen."

FACT: Our authority, Mr. F. C. Blair, Director of Immigration, Ottawa, states:

"In the year and eight months period, from the first of January 1941, to the 31st of August 1942, the total of British male subjects who came to Canada was 1217. Of these, 161 came from the British Isles, 762 from Newfoundland and 294 from other countries. Of the 161 from the British Isles, we had this broken down into age groups with the following result:

18 to 29 years, inclusive,	28
30 to 40 years,	58
over 40	75

"Of the 18 to 29 group, eight are with the Royal Canadian Navy, three with the Canadian Army, one with the Royal Air Force, one is a medical student, four are employed as clergymen, and the remaining eleven are employed in various branches of war production. No person, male or female, between the ages of 16 and 60, may leave the British Isles without securing a permit from the authorities in London. It is obvious that these permits are not being issued to those who are running away from duty."

Here's a rumor which we define as a "morale-breaker", if allowed to go unchallenged on the home front. We are happy to expose it as unfounded and give you the fact.

RUMOR: "There is a persistent rumor among the men serving overseas in the armed forces that Canadian officers overseas will be required to pay income tax, not only in the coming years, but also for 1942."

FACT: Hon. Colin W. Gibson, Minister of National Revenue: "I have never heard of it. There has been no suggestion of any such action."

A rumor such as below was repeated to a Jewish mother who has two sons serving overseas, one of whom has been "missing" for many months.

RUMOR: "It is unjust that young men of Jewish faith are not being called up under the Mobilization Act, and are being accepted in the army only as volunteers, while all others are subject to call."

FACT: Selective Service Officer in charge of call up:

"Absolutely wrong. Men are being called on an equal basis, irrespective of creed or religion. If any particular case were submitted we could investigate and deal with it."

RUMOR: "Soldiers returning from overseas have to pay, if not for the full trip, half of it."

FACT: Transport Branch, Department of Defence:

"Soldiers brought back to Canada do not have to pay. It might be true of a few given compassionate leave, at their own expense, to return to settle urgent private matters, or similar reasons."

RUMOR: "There will be no use in sowing any grain next spring."

FACT: Hon. J. G. Gardiner, Minister of Agriculture:

"We hope farmers will sow as much grain as possible. We would like to see the wheat acreage reduced by 4,000,000 acres, but to have coarse grains on those 4,000,000 acres."

Here's a funny one, but also subtle suggestion of disloyalty to government wartime regulations.

RUMOR: "That the C.P.R. is deliberately loading trains into the Laurentians with skiers in order that the ordinary passenger traffic will be unable to secure accommodation and thereby cause so much discontent and so many complaints that the Government will be forced to change its policy regarding ski-trains."

FACT: Canadian Pacific Railway:

"There is not a vestige of truth in this statement. The operation of ski trains this winter having been banned by order of the Transport Controller, regular trains of the Canadian Pacific Railway in service to and from the Laurentians are open equally to all classes of passengers without any distinction or discrimination. No accommodation is reserved. Trains are loaded on the principle of "First come first served" until capacity of the equipment is reached."

GET THE FACTS

Arm yourself with the facts regarding Canada's War effort. They are far more interesting and inspiring than Hitler's lies and provide the best weapon to fight rumor mongers.

FACT: Canada has the largest aluminum plant in the world which has been expanded seven times. This plant has a greater capacity than the entire world production in 1939. Canada now produces almost 40% of the aluminum requirements of the United Nations.

For 1943 Canadian output of refined aluminum, nickel, copper, lead and zinc, is estimated at 1,300,000 tons, an increase of 77% over 1939. About 30% of this production will be sufficient for all Canadian rubber requirements.

Editorial Board: The Rumor Clinic is supervised by an Editorial Board consisting of: Dr. P. Cyril James, Principal and Vice Chancellor, McGill University; Paul Vaillancourt, Honorary Secretary for the Red Cross, Province of Quebec; Mr. Justice C. Gordon Mackinnon; Paul Fournier, President, Montreal Trades and Labour Council; Lieut. Col. W. C. Nicholson, D.S.O., M.C., Vice-President, Canadian Legion; Alfred Charpentier, General President, Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; Honourable Wilfrid Boyev, Member Legislative Council; Rev. G. G. D.

Kilpatrick, D.D., Principal, United Theological College.

DON'T REPEAT RUMORS — REPORT THEM

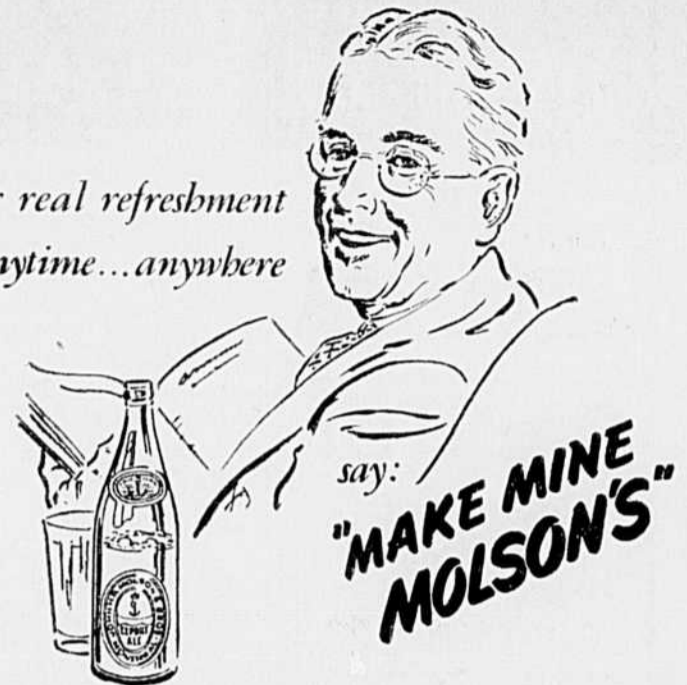
Write to the: Canadian Column, Transportation Building, Montreal. (All letters must be signed. Unsigned letters are disregarded.)

The CANADIAN COLUMN is a non political, non profit organization, with only one aim and purpose: to do anything within the power of its members to help Canada.

Three of a Kind

Fred Hazell, sr., of the Gazette News Chapel, has every reason to be proud of his family. The recent enlistment of Sydney Hazell in the Royal Canadian Navy, sees all three of his sons on active service. Cpl. Fred Hazell, jr., is now an instructor at Dundern Camp, Sask., was the first member of the Gazette Chapel to go active, and Douglas Hazell, the youngest, is a leading seaman in the R.C.N.

For real refreshment anytime...anywhere



ROL. LEMIEUX

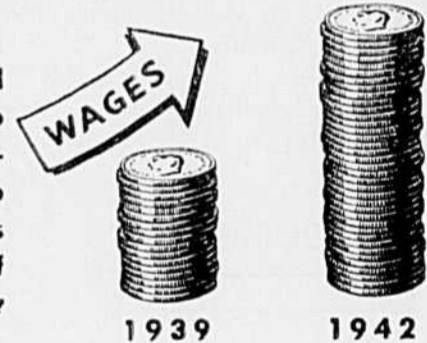
EPICIER - BOUCHER
L'AMI DES TRAVAILLEURS

WI. 6646

517 ATWATER AVE (près N.-Dame)

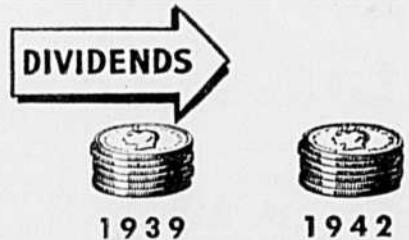
A FACT OR TWO about WAR PROFITS!

FROM 1939 to 1942, our wage bill increased from \$4,511,433 to \$9,379,203, due to additional employment given by the war. But also because the average hourly earnings of plant employees, inclusive of cost-of-living bonuses, are 33.2 per cent higher than in 1939.



IN THE same period, our income taxes rose from \$244,514 to \$8,000,000. The tax load is now 32 times what it was in 1939:

DIVIDENDS paid to the 3,188 shareholders who own the company, remain at the same level as in 1939 — \$1,485,842.



DOMINION TEXTILE CO., LIMITED
MONTREAL • CANADA